

ÉDITORIAL

L'ouverture est déjà là

Les sangliers, les cailles et autres tourterelles ont déjà essuyé les premiers coups de fusil, l'ouverture est déjà là.

Moment tant attendu par tous, ce divin moment a perdu un peu de sa symbolique depuis l'instauration des ouvertures "à tiroirs". Ne boudons pas notre plaisir et tant pis si l'impatience qui nous faisait passer une nuit blanche n'est plus là, faisons en sorte que la fête soit belle.

Nous y travaillons sans relâche depuis la fermeture précédente, comptages, aménagements, réunions d'information ou sur la sécurité se sont succédés sans cesse.

Les résultats sont là, les populations de grand gibier sont, sauf petits soucis locaux, gérées et maîtrisées, quant au petit gibier, bien que quelques déceptions soient à déplorer, comme pour la caille si discrète à l'ouverture, nous tirons le meilleur de nos territoires grâce à une gestion raisonnable. Ainsi lièvres et même, dans une moindre mesure, faisans et autres perdreaux sont bien présents.

En montagne, vous le savez, nous redoublons d'efforts aux côtés des éleveurs pour atténuer les effets de la pestivirose et les comptages ont été rassurants presque partout. Ils devraient permettre des prélèvements parfaitement adaptés à une gestion cynégétique responsable à défaut de satisfaire les adeptes de "l'écologie contemplative et punitive". Malgré un début d'été pluvieux, les comptages de galliformes ont été satisfaisants, nous devrions pouvoir chasser les trois espèces dans les conditions habituelles.

Inutile de parler d'ours, ils abondent, preuve d'une cohabitation sans problème. Nous aurons dans quelques jours un nouvel arrêté. Je ne pourrai accepter qu'il soit plus contraignant que le précédent.

Plus loin de nous à la région, les travaux de fusion de Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon se poursuivent. Nous prenons acte de cette obligation réglementaire mais passer de 8 à 13 départements avec des territoires, des modes de chasse, des problématiques et surtout des hommes si différents ne sera pas chose facile. Je veillerai à ce que nos intérêts soient justement défendus.

A la Fédération Nationale des Chasseurs, le Président Bernard BAUDIN vient de passer la main, Willy SCHRAEN, Président de la Fédération Départementale des Chasseurs du Nord a été élu à la présidence de la FNC. Je le félicite et me félicite de cette élection. Lui et moi avons quelques points communs et pas seulement physiques. Il a l'habitude qui me convient parfaitement de dire ce qu'il fait et de faire ce qu'il dit (c'est si rare de nos jours) et de "rentrer dedans" chaque fois que nécessaire. Il peut compter sur mon entier soutien tant les attaques de nos adversaires sont nombreuses et sournoises. A titre d'exemple, les ministres, secrétaires d'État et autres hauts fonctionnaires en charge de l'environnement renient la parole donnée par le Président de la république. Ils sont en train de faire main basse sur les moyens humains et financiers de l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage pour faire de l'établissement public au sein de l'Agence Française de la Biodiversité un outil de répression écologique. Nous ne l'accepterons pas.

Avec Willy SCHRAEN, nous avons d'ores et déjà envoyé un message clair à certains de nos adversaires institutionnels. Soit ils acceptent "la paix des braves" et ils maîtrisent leurs officines locales, soit c'est "la guerre totale". Nous expérimentons la deuxième solution dans certaines régions, pas en Occitanie, hélas. Elle donne d'excellents résultats et comme les mois qui arrivent y seront propices... à bon entendeur.

En sérénité et sécurité, bonne saison à toutes et à tous.

Le Président, Jean-Luc FERNANDEZ